

100% Recherche

— Le journal de ceux qui luttent contre le cancer —

MARS 2016
N° ISSN 2426-3753

N°6

CANCER DU POUMON : DES TRAITEMENTS DE PRÉCISION

CHERCHER POUR GUÉRIR

Dans le traitement des cancers du poumon, la recherche a ouvert de nombreuses perspectives qui permettent d'envisager des options thérapeutiques plus précises et efficaces.

En France, près d'un décès par cancer sur cinq est dû à un cancer du poumon. Depuis une dizaine d'années, des progrès majeurs ont été accomplis. Dans le cadre d'essais cliniques, thérapies ciblées et immunothérapies ont d'ores et déjà changé les perspectives de patients diagnostiqués à des stades avancés et exposés à une maladie particulièrement agressive. Ces approches qui permettent l'avènement d'une médecine de précision, doivent aujourd'hui être optimisées et bénéficier à plus de malades encore.

Des bénéfices déjà réels

En 2004, les premières anomalies génétiques responsables de certains cas de cancers du poumon étaient identifiées. Progressivement, l'analyse génétique de ces cancers a révélé de nombreuses cibles thérapeutiques. De

nouvelles molécules ont alors fait l'objet d'essais cliniques, menant dans certains cas à des autorisations de mise sur le marché (AMM). Aujourd'hui, plusieurs mutations sont donc recherchées systématiquement dans les tumeurs de la plupart des patients touchés par un cancer à un stade avancé afin d'identifier ceux qui pourraient bénéficier de ces thérapies. Pour eux, l'amélioration est considérable, en termes de qualité de vie et d'efficacité du traitement.

Parallèlement, la compréhension de l'environnement immédiat de la tumeur a tout d'abord permis d'avoir recours aux traitements anti-angiogéniques, qui limitent la formation des vaisseaux sanguins irriguant la tumeur. Par la suite ont été développées des immunothérapies, basées sur la libération des défenses immunitaires « bâillonnées » par la tumeur, menant, en 2015, à l'obtention de

deux AMM aux États-Unis, une en Europe : 15 à 20 % des patients atteints de cancers du poumon avancés ou métastatiques, inclus dans des essais, ont bénéficié d'effets à long terme.

Malheureusement, ces avancées ont aussi leurs limites : la toxicité est parfois importante et chez certains patients, le cancer parvient à mettre en échec le traitement. Pour contourner ces difficultés, les chercheurs essaient non seulement de combiner de manière optimale les approches thérapeutiques, mais aussi de tester l'efficacité de thérapies ciblées développées originellement pour d'autres cancers.

Étendre la médecine de précision

L'essai « SAFIRO2 – poumon » conduit par UNICANCER en association avec l'IFCT¹

Suite page suivante →

édito



Axelle Davezac
Directrice générale
de la Fondation ARC
pour la recherche
sur le cancer

CHERCHER POUR GUÉRIR



Au cours du congrès « Molecular Analysis for Personalised Therapy » en octobre 2015, le Professeur Jean-Charles Soria, spécialiste des cancers du poumon mondialement reconnu, a salué l'investissement exceptionnel de la Fondation ARC dans la recherche sur la médecine de précision. Depuis 2013, nous sommes en effet engagés dans le soutien d'essais cliniques spécifiques pour valider cette nouvelle approche. Ces essais sont très utiles car ils renforcent la structuration et la qualité du diagnostic moléculaire des cancers et la décision des traitements proposés aux patients. Nous vous invitons à découvrir, dans ce numéro, les fondements de la médecine de précision appliquée à la prise en charge des patients atteints de cancer du poumon.

Un très grand merci pour votre fidélité.

en partenariat avec la Fondation ARC, a été lancé en mars 2014 dans 26 établissements à travers la France, auprès de patients atteints de cancers du poumon avancés. Le protocole prévoit de rechercher dans l'intégralité du génome de la tumeur si une anomalie génétique, qui pourrait être ciblée par l'une des huit thérapies disponibles dans l'essai, est présente. Si c'est le cas, le patient est orienté, selon le protocole, soit vers cette thérapie ciblée, soit vers la chimiothérapie standard. En l'absence d'anomalie « ciblable », l'orientation se fait entre la chimiothérapie et une immunothérapie.

Pour les coordonnateurs de l'essai, les Professeurs Soria (Gustave Roussy) et Barlesi (Hôpital Nord de Marseille), si l'on veut généraliser de telles approches, il faut non seulement montrer la supériorité d'un traitement guidé par l'analyse génétique, mais aussi définir les modalités techniques de cette analyse : quel prélèvement est le plus adapté pour réaliser une analyse génétique aussi poussée (biopsie, prise de sang...) ? Comment généraliser une telle analyse en un temps assez court pour permettre la mise en place d'un traitement chez des patients atteints d'un cancer du poumon avancé ? Comment organiser au mieux la décision thérapeutique sur la base de ces données génétiques ?

C'est en répondant à ces questions que la recherche permettra de déployer, dans les meilleures conditions, une médecine qui vise à donner une réponse adaptée à chaque patient.

AcSé : élargir le rayon d'action d'une molécule

Les essais actuellement en cours du programme AcSé² visent à tester une thérapie ciblée, déjà autorisée dans une indication précise, dans tous les cancers qui pourraient en bénéficier. Le premier essai, initié en juillet 2013, a ainsi proposé avec succès le crizotinib à des patients atteints d'un cancer du poumon caractérisé par une anomalie des protéines MET ou ROS1, alors que cette molécule n'est autorisée qu'en cas d'anomalie de la protéine ALK. MET et ROS1 sont en effet, comme ALK, des cibles de cette molécule qui pourrait s'avérer bénéfique dans une vingtaine d'autres cancers et donc profiter à un plus grand nombre de patients.

¹ Intergroupe Francophone de Cancérologie Thoracique

² Coordonnés par UNICANCER sous l'égide de l'Institut national du cancer, réalisés avec le soutien de la Fondation ARC et avec l'accord de l'ANSM

Sommaire

CHERCHER POUR GUÉRIR P1-3
Cancer du poumon : des traitements de précision

INNOVER POUR PROGRESSER P4
Un nouveau concept de vaccination bien plus efficace

QUESTIONS / RÉPONSES P5

PRÉVENIR POUR PROTÉGER P6
Cancer et nutrition

LA FONDATION ARC ET VOUS P7-8

Glossaire

Cible thérapeutique :

protéine dont l'implication dans le développement d'un cancer a été prouvée et dont on peut imaginer bloquer l'action grâce à un traitement ciblé. Une même cible peut être pertinente pour des cancers très différents.

LA RECHERCHE AVANCE...

« Comprendre la réponse des cellules tumorales aux traitements »

Béatrice Eymin, chercheuse à l'Institut Albert Bonniot (Grenoble), s'intéresse aux protéines liées à la résistance aux traitements des cancers du poumon. Son objectif : identifier des biomarqueurs prédictifs de l'effet des traitements.



« Si les progrès réalisés ces dernières années dans le traitement des cancers du poumon ont permis de réelles avancées, patients et médecins sont encore fréquemment

confrontés à des mécanismes de résistance qui limitent les bénéfices de ces nouvelles approches.

Un des objectifs de notre équipe est de comprendre la réponse des cellules des cancers pulmonaires aux traitements actuels. Depuis plusieurs années, notre laboratoire s'intéresse à des protéines dont le rôle est de réguler l'activité des gènes. Nous avons en effet montré que certaines d'entre elles (SRSF1, SRSF2 et SRSF6) étaient à un taux anormalement haut dans les cellules cancéreuses de patients. Comment ces trois protéines participent-elles à la résistance aux traitements ?

Pour répondre à cette question, nous recherchons d'abord les gènes dont l'activité est soumise à l'action de ces trois protéines. Nous observons ensuite comment cette action est influencée par les traitements.

Nous espérons ainsi identifier des marqueurs moléculaires permettant

d'anticiper la réponse de la tumeur aux différentes thérapies. Des molécules bloquant les protéines SRSF étant par ailleurs en cours de développement, nous envisageons que leur usage, en complément des thérapies actuelles, pourrait briser les résistances et augmenter la réussite du traitement. »

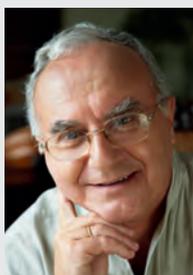


VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

50 000 €

sur 2 ans, c'est le montant attribué par la Fondation ARC au projet de recherche de Béatrice Eymin. Grâce aux dons collectés, la Fondation ARC permet par exemple à l'équipe de se fournir en réactifs et consommables de culture cellulaire tels que pipettes ou boîtes de culture (11 000 euros), du petit matériel pour analyser l'ADN et l'ARN des cellules étudiées (13 000 euros) et leurs protéines (10 000 euros).

PAROLES DE PATIENTS



Fin 2011, après divers examens, on m'a diagnostiqué un cancer du poumon. J'ai rapidement débuté un traitement :

un cachet de gefitinib par jour... Au bout de 2 ans, ma tumeur progressait à nouveau. Pendant 2 mois, j'ai reçu une immunothérapie pour booster mon système immunitaire, mais ma lésion cancéreuse augmentait encore !

J'ai alors entamé une chimiothérapie intensive. A la 4ème séance, j'avais l'impression d'avoir vieilli de 10 ans. Quand la chimio était enfin terminée je n'avais plus aucun goût, j'avais perdu 10 kg... J'ai alors recommencé à tousser. En mars 2015, mon médecin m'a proposé, dans le cadre d'un essai clinique, une nouvelle thérapie ciblée. Le goût m'est revenu, j'ai repris du poids et je n'ai pas d'effets secondaires... je vis bien.

Nous remercions Louis pour son témoignage.

Pour des raisons de confidentialité, sa photo a été modifiée.

L'ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

Un nouveau concept de vaccination bien plus efficace !

Récompensé lors des Journées Jeunes Chercheurs en Cancérologie 2015 de la Fondation ARC par un prix, Mevyn Nizard (au centre de la photo), a aussi été élu « Coup de cœur » des donateurs pour la présentation de ses travaux de thèse.



Quelle est la stratégie que vous développez contre les cancers des voies aéro-digestives supérieures (VADS) ?

L'immunothérapie cherche à mobiliser le système immunitaire des patients contre les cellules cancéreuses. Avec l'équipe du Professeur Eric Tartour, à l'Hôpital européen Georges Pompidou, je me suis intéressé au mode d'administration d'un vaccin thérapeutique développé pour réactiver les cellules immunitaires contre les cancers des voies aéro-digestives supérieures.

Quelle est l'avancée majeure que vous avez obtenue au cours de votre thèse ?

Nous avons montré qu'une vaccination dans la muqueuse intranasale, *via* l'utilisation d'un spray au niveau du nez, permettrait de faire régresser les tumeurs des VADS ou pulmonaires alors que le même vaccin injecté dans le muscle n'induit pas de protection. Le mode d'administration des vaccins thérapeutiques contre les cancers muqueux (pulmonaires,

des VADS, digestifs ou génitaux) serait donc décisif pour entraîner une réponse efficace.

Comment ces résultats pourront-ils bénéficier aux patients ?

Jusqu'à ce jour les différentes approches d'immunothérapie n'ont pas pris en compte la localisation muqueuse ou non de la tumeur à traiter. Ces résultats pourraient amener à modifier les modes d'administration et la formulation de ces vaccins thérapeutiques afin de mieux stimuler le système immunitaire pour qu'il agisse au niveau de la tumeur.

Qu'est-ce qui vous a motivé dans cet échange avec les donateurs ?

Le travail de vulgarisation n'est pas inné chez les chercheurs. Nous n'avons pas vraiment l'habitude de ce type de communication. C'est un exercice difficile, mais échanger avec les donateurs est une vraie récompense pour continuer. C'est très motivant pour la poursuite de mes recherches.

L'avis de LA FONDATION



En 2015, les Journées Jeunes Chercheurs en Cancérologie de la Fondation ARC ont réuni 157 participants, dont 97 jeunes chercheurs venus de toute la France. Au programme : échanges scientifiques entre jeunes chercheurs et un jury de chercheurs confirmés, présentation de leurs travaux, temps de rencontre avec les donateurs, et remise de prix scientifiques et de vulgarisation qui ont récompensé 12 lauréats. Dans le cadre de sa mission d'information sur les avancées de la recherche en cancérologie, la Fondation ARC s'attache ainsi à soutenir la diffusion des connaissances au sein de la communauté scientifique et médicale. En 2015, elle a soutenu 28 autres colloques scientifiques dont les thèmes relèvent de tous les domaines et disciplines de recherche sur les cancers.

VOTRE DON
UN FORMIDABLE
ACCÉLÉRATEUR
DE PROGRÈS

51 projets sur les 5 dernières années, de 2010 à 2014, sur les cancers des voies aéro-digestives supérieures ont été sélectionnés par la Fondation ARC pour un montant de près de 7 millions d'euros.

Qu'est-ce que le droit à l'oubli ?

L'une des ambitions du 3^{ème} Plan cancer 2014-2019 est de : « limiter les conséquences sociales et économiques de la maladie (...) et autoriser un « droit à l'oubli » dans l'accès à l'emprunt ». L'action 9.13 vise ainsi à « Instaurer le droit à l'oubli », « délai au-delà duquel les demandeurs d'assurance ayant un antécédent de cancer n'auront plus à le déclarer ».

C'est en s'appuyant sur ces engagements que les députés ont proposé un amendement à la loi Santé sur le droit à l'oubli pour faciliter l'accès à l'emprunt et aux assurances pour les personnes ayant été atteintes d'un cancer. Cet amendement a été voté en deuxième lecture par l'Assemblée nationale le 1^{er} décembre dernier. Le texte définitif sur le droit à l'oubli devrait être promulgué courant 2016 selon les termes suivants :

- Les jeunes de moins de 18 ans qui auront été soignés pour un cancer n'auront aucune obligation d'en informer les banques et assureurs au-delà de cinq ans après la fin des traitements ;
- Pour les adultes, le droit à l'oubli est fixé à 10 ans après la fin des traitements. Pour les cancers de la peau, de la thyroïde, du testicule, du col de l'utérus et du sein de bon pronostic, ce délai pourra être plus court. Ces cas particuliers sont inscrits dans une grille de référence élaborée par l'Institut national du cancer et qui sera mise à jour chaque année en fonction des données épidémiologiques. C'est à cette grille que devront se référer les assureurs ;

- Cette loi permettra d'empêcher le cumul de surprimes et d'exclusion : l'assureur ne pourra plus pénaliser un ancien patient à la fois sur le montant de l'assurance et les conditions de celle-ci.

L'alcool est-il le seul facteur de risque de cancer du foie ?

Il est admis qu'une consommation excessive et régulière d'alcool¹ augmente le risque de développer une cirrhose. Cette maladie rend le foie incapable de remplir ses fonctions habituelles et constitue un terrain favorable au développement d'un cancer. Ainsi, quatre cancers du foie sur cinq se développent à partir de cet état prédisposant.

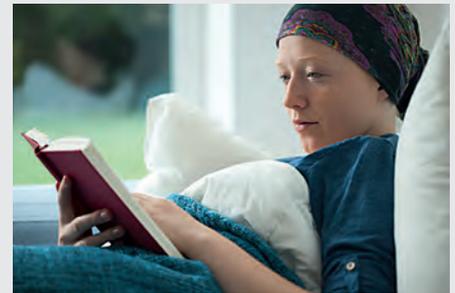
Cependant, la consommation d'alcool n'est pas le seul facteur qui altère le foie. Les virus de l'hépatite B (VHB) et de l'hépatite C (VHC), qui touchent 500 000 personnes en France, entraînent aussi une infection chronique du foie qui augmente le risque de fibrose puis de cirrhose et donc de cancer.

Deux maladies rares, la stéatose hépatique non alcoolique (accumulation de graisse dans le foie) et l'hémochromatose héréditaire (accumulation de fer dans le foie) exposent également le foie à un état cirrhotique. Enfin, le tabagisme serait également incriminé ainsi que l'exposition répétée à l'aflatoxine B1 (composé qui prolifère dans certaines cultures des pays chauds et humides d'Asie et d'Afrique subsaharienne) et aux anabolisants stéroïdiens.

¹ Le risque de cancer augmente de manière linéaire dès que la consommation atteint ou dépasse un verre par jour en moyenne. Ce risque augmente avec la durée de la consommation (Source : fiche Repères Alcool et Cancers, INCa, 2011).

La chimiothérapie à domicile

Bien qu'encore méconnue et restreinte à des cas particuliers, la chimiothérapie à domicile pourrait, dans les prochaines années, permettre à un plus grand nombre de malades de réaliser leur traitement en dehors de l'hôpital.



Pour la majorité des malades, être traité par chimiothérapie entraîne de nombreux allers-retours à l'hôpital, que ce soit pour les consultations ou pour l'administration du traitement. Les contraintes liées au transport ou à l'attente participent de la fatigue et de l'inconfort éprouvés par les patients. Dans certaines situations, une autre possibilité existe : la chimiothérapie à domicile. Elle permet au malade de bénéficier du même traitement qu'à l'hôpital mais chez lui, dans un cadre de vie familial et près des siens.

Cependant, ce type de chimiothérapie reste aujourd'hui très minoritaire. La Haute Autorité de santé estime ainsi qu'en 2012, moins de 3 500 patients ont pu y avoir accès¹. Plusieurs raisons sont avancées : les médicaments utilisés ne peuvent pas toujours être aisément administrés en dehors de l'hôpital et les contraintes de sécurité comme les modes d'administration (par exemple par voie intra-veineuse) imposent des règles très strictes et un dispositif médical complexe. Mais des progrès sont attendus : le développement des chimiothérapies orales, les évolutions des dispositifs médicaux et les réflexions menées sur le développement des soins en dehors de l'hôpital, devraient permettre, à moyen terme, d'élargir l'accès à cette nouvelle forme de prise en charge.

¹ HAS, janvier 2015

Pour en savoir plus

Pour en savoir plus sur les cancers du foie, la Fondation ARC vous propose une brochure de sa collection « Comprendre et agir ». Cette publication peut être commandée gratuitement sur notre site Internet ou auprès de notre service Relations Donateurs au **01 45 59 59 09** (donateurs@fondation-arc.org).



CANCER ET NUTRITION, DES RELATIONS ÉVALUÉES PAR LES EXPERTS

Les liens entre nutrition et cancer sont multiples. Le docteur Paule Latino-Martel, coordinatrice du réseau NACRe, nous explique comment sont établies les données qui permettent d'améliorer la prévention des cancers.

Sait-on, aujourd'hui, comment la nutrition influence le risque de cancer ?

De très nombreuses études ont été menées sur le sujet, mais certaines relations restent à explorer ou à confirmer. On sait déjà que certains facteurs nutritionnels augmentent le risque de cancers alors que d'autres ont plutôt un effet protecteur. Un des enjeux actuel réside dans l'estimation du niveau de preuve scientifique qui étaye ces affirmations. Un rapport d'expertise a d'ailleurs été publié en juin 2015¹, dressant un état des lieux des connaissances. Coordonnée par l'Institut national du cancer, cette expertise collective a été réalisée par des experts du réseau National Alimentation Cancer Recherche (NACRe)², qui regroupe environ 300 chercheurs dans une quarantaine d'équipes de recherche publique. Ainsi, des niveaux de preuve dits « convaincants » ou « probables »



permettent de considérer la consommation de boissons alcoolisées, la surcharge pondérale, la consommation excessive de viandes rouges et de charcuterie, une alimentation trop salée et la prise à forte dose de compléments alimentaires à base de bêta-carotène comme des facteurs qui augmentent le risque de cancer. Avec le même degré de certitude on peut dire que l'activité physique, la consommation de fruits et légumes, de fibres alimentaires, de produits laitiers et l'allaitement, sont des facteurs nutritionnels qui réduisent le risque de cancer.

Quel est l'impact de ces facteurs sur le risque de cancer

Il s'agit là d'un autre point abordé dans le cadre de l'expertise publiée en juin 2015 :

celui du poids de chaque facteur nutritionnel, appelé aussi part des cancers attribuable à ce facteur. Bien que les études disponibles présentent des limites méthodologiques, elles mettent en lumière les opportunités de prévention : ainsi deux études concernant le Royaume-Uni estiment que 20 à 24 % des cancers sont attribuables à l'ensemble des facteurs nutritionnels. De cette expertise, il ressort très clairement des objectifs prioritaires pour la prévention nutritionnelle des cancers en France : diminuer la consommation de boissons alcoolisées, promouvoir une alimentation équilibrée et diversifiée, pratiquer une activité physique régulière et encourager l'allaitement.

¹ INCa. Nutrition et prévention primaire des cancers : actualisation des données. 2015.

² www.inra.fr/nacre/

VOTRE DON FAIT LA DIFFÉRENCE

187 204 €

par an sur 4 ans en soutien au Réseau National Alimentation Cancer Recherche (réseau NACRe). Rassemblant 300 chercheurs, le réseau NACRe a pour missions de développer la recherche sur les liens entre nutrition et cancers, en favorisant les échanges scientifiques et les projets pluridisciplinaires, et d'informer les professionnels de santé, les patients et le grand public, des avancées scientifiques dans ce domaine.

Pour en savoir plus

Pour en savoir plus sur les facteurs de risque liés à notre quotidien, la Fondation ARC vous propose un dépliant de sa collection « Sensibiliser et prévenir ». Réalisé avec le concours du réseau NACRe, cette publication peut être commandée gratuitement sur notre site Internet ou auprès de notre service Relations Donateurs au **01 45 59 59 09** (donateurs@fondation-arc.org).



LA FONDATION ARC ET VOUS



Pourquoi s'inscrire sur l'espace donateurs ?

En vous inscrivant, vous pourrez consulter l'historique de vos dons, imprimer les duplicatas de vos reçus fiscaux et gérer vos changements de coordonnées (adresse postale, email, téléphone). Il suffit de vous rendre sur www.fondation-arc.org et de vous inscrire avec votre email. Nous

vous garantissons un accès strictement confidentiel à vos données personnelles. Pour plus d'informations vous pouvez contacter notre service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09 et par mail : donateurs@fondation-arc.org

Comment est assuré le suivi des projets de recherche ?

La Fondation ARC sélectionne chaque année plus de 300 projets de recherche dont le suivi est assuré par sa direction scientifique. Chaque automne, les jeunes chercheurs (master 2, doctorat, post-doctorat) ont l'occasion de présenter leurs travaux devant un jury scientifique lors des Journées Jeunes Chercheurs en Cancérologie.

Les projets de recherche sélectionnés par la Fondation ARC font l'objet pour les plus importants, d'une évaluation à mi-parcours afin de s'assurer de la bonne conduite du projet. L'ensemble des projets sont évalués à leur échéance : un rapport scientifique expose les réalisations de l'équipe en regard des objectifs initiaux et les perspectives ouvertes. Un rapport financier permet de vérifier l'utilisation des fonds accordés.

Enfin, la Fondation ARC accorde une grande importance au nombre et à la qualité des publications scientifiques, réalisées par les chercheurs. Chaque année, plus de 700 articles sont publiés pour rapporter les découvertes permises avec le soutien de la Fondation ARC.

LA FONDATION ARC DANS LA PRESSE

Des extraits de plantes médicinales comme nouveaux médicaments contre le cancer

[...] L'équipe strasbourgeoise [du Dr Laurent Désaubry] a découvert les bienfaits des flavaglines [...] extraits de plantes médicinales du sud-est asiatique [...] « utilisées en médecine chinoise pour l'asthme ou les inflammations cutanées » [qui] « permettent l'augmentation des effets de la chimiothérapie mais aussi la diminution des effets secondaires de manière spectaculaire » [et] prolongent l'efficacité des médicaments. [...] Un chèque de 25.000 euros a [...] été remis par la Fondation ARC à l'équipe du Dr Laurent Désaubry pour leurs travaux [et] a financé 22 nouveaux projets de recherche en cancérologie en Alsace pour un total de 1,8 million d'euros.

Source : *20minutes.fr*, le 12/10/2015

Louise, la chercheuse

Louise Crivelli, 28 ans, [...] vient de

rafler deux prix convoités, remis par la Fondation ARC pour la recherche sur le cancer lors de la Journée des jeunes chercheurs. [...] L'objet de l'étude est l'identification des mutations génétiques responsables du syndrome de Cowden, une maladie rare caractérisée notamment par l'accroissement du risque de cancer. « Une meilleure connaissance des mutations génétiques permettra, à terme, de mieux identifier une population à haut risque de cancer, chez laquelle il sera possible de favoriser une prise en charge précoce des tumeurs. » [...] Elle a reçu le prix Hélène Starck [...] pour ses travaux sur l'identification des mutations génétiques responsables du syndrome de Cowden et le prix Kerner (3^{ème} prix) attribué par un jury de professionnels de la communication, pour un article de vulgarisation scientifique expliquant l'objet et l'intérêt de ses recherches. [...]

Source : *Sud Ouest*, le 30/11/2015

Les rendez-vous de la Fondation

19 Mars 2016

Nous participons aux 19^{èmes} rencontres des infirmières en oncologie à Paris.

Mai 2016

Rendez-vous le 22 mai au triathlon de Dunkerque et le 29 mai à celui de Paris.

Juin 2016

Participez à la Course des Héros en marchant ou courant aux côtés de la Fondation ARC !

N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'information.

La Fondation ARC à votre écoute



Fondation ARC - Service Relations Donateurs
BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex



01 45 59 59 09



donateurs@fondation-arc.org



www.fondation-arc.org



facebook.com/ARCCancer



[@FondationARC](https://twitter.com/FondationARC)

VAINCRE LE CANCER, PAS SANS LA RECHERCHE... PAS SANS VOUS !

Collecter des dons pour poursuivre le combat d'un proche

Un geste généreux qui offre l'espoir de faire progresser la recherche aux côtés de la Fondation ARC.

Collecter des dons en mémoire d'un proche décédé permet de lui rendre hommage, d'honorer sa mémoire en accomplissant un geste utile pour la lutte contre le cancer. La perte d'un être cher est une épreuve douloureuse qui peut conduire familles et amis à collecter des dons au profit de la recherche sur le cancer.

Vous pouvez ainsi décider de collecter des dons au moment de son décès ou encore à l'occasion d'un événement qui lui tenait à cœur. Pour ce faire, vous avez la possibilité de collecter des chèques ou d'organiser une collecte en ligne.

Si vous collectez des chèques, nous pourrions adresser un reçu fiscal à chaque personne ayant participé à cette quête. Si vous avez collecté des dons en espèces, nous vous invitons à les réunir en un chèque pour sécuriser votre envoi. Pour chaque personne ayant fait un don en espèces et souhaitant un reçu fiscal, nous vous invitons à nous donner la liste des donateurs, avec leurs coordonnées postales et le montant du don.

Pour créer une page de collecte en ligne, nous vous proposons de vous rendre sur notre site internet : collecter.fondation-arc.org (rubrique « En mémoire de »). Vous pourrez ensuite diffuser votre initiative auprès de vos proches afin qu'ils puissent participer quand ils le souhaitent. Chaque personne qui fera un don disposera d'un reçu fiscal envoyé par email sous 48 heures.

Le service Relations Donateurs est à votre écoute pour répondre à vos questions et vous accompagner. Vous pouvez le contacter par mail à : donateurs@fondation-arc.org ou par téléphone au 01 45 59 59 09.



100% Recherche – Fondation ARC pour la recherche sur le cancer – BP 90003 - 94803 Villejuif Cedex – Tél. : 01 45 59 59 09 - www.fondation-arc.org – Directeur de la publication : Axelle Davezac – Comité éditorial : Axelle Davezac, Sylvain Coudon, Shirley Dromer, Sylvie Droubay Luneau, Chantal Le Gouis, Claude Soto – Rédaction : Raphaël Demonchy, Laurence Meier, Gwendoline de Piedoue, Nicolas Reymes – Réalisation : Studio Goustard – Crédits photos : BSIP - Thinkstock - DR – Commission paritaire : 1019H85509 – Dépôt Légal : mars 2016, ISSN 2426-3753 – Imprimerie Guillaume : 74, rue d'Armentières - 59560 Comines – Tirage : 50 500 exemplaires.

Autour de vous des personnes souhaitent nous soutenir :

BULLETIN DE SOUTIEN PONCTUEL à renvoyer dans l'enveloppe jointe

OUI, je soutiens les chercheurs dans leur combat contre le cancer.

Veuillez trouver ci-joint mon don de :

30 € 50 € 80 €
 100 € 150 € autre €

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la Fondation ARC ou sur www.fondation-arc.org

De la part de : Mme M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Email _____

5106001



En application de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification ou d'opposition aux informations vous concernant. Pour cela, veuillez contacter le service Relations Donateurs au 01 45 59 59 09. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres organismes. Si vous le ne souhaitez pas, cochez ici

J'agis contre le cancer



Une quête à la mémoire d'Odette

Le 7 décembre 2015 a eu lieu l'inhumation de ma mère, âgée de 76 ans. Une cérémonie comme elle le souhaitait, en toute simplicité « sans fleurs, ni plaques ».

Mais ce n'était pas suffisant, chacun avait besoin de donner quelque chose. Avec mon père et mes deux sœurs, nous savions quel avait été son combat contre sa maladie et avec quel courage et ténacité elle avait tenu à la vie :

« une collecte de dons pour prolonger son action »

seulement pour elle, mais aussi pour ses filles atteintes du même cancer, pour ses petits-enfants et les générations à venir. La collecte de

dons trouva donc pleinement sa place, comme pour prolonger son action.

Notre souhait d'une collecte de dons fut communiqué à la société des pompes funèbres. À l'issue de la cérémonie, je voyais les uns et les autres déposer leur enveloppe dans l'urne. Ce geste, à ce moment-là, marquait quelque-chose de fort en mémoire du combat d'Odette contre cette maladie.

Ma mère n'était pas donatrice, ni qui que ce soit dans son entourage. Mais nous sommes une famille très concernée par cette maladie... Aujourd'hui, elle serait fière de nous savoir engagés dans ce combat, avec cette force qu'elle a su nous communiquer.

Nous remercions Dominique pour son émouvant témoignage.



La Fondation ARC ne reçoit aucune subvention publique et dépend à 100 % de votre générosité pour faire progresser la recherche sur le cancer en France.